

STATEC

Une bibliographie titanesque

Une des difficultés que ressentent les enseignants aussi bien que les étudiants à Luxembourg, c'est l'absence d'instruments de travail parfois les plus élémentaires. Absence due, bien sûr, à l'absence de toute tradition universitaire et de recherche. Ainsi nous manquons d'atlas historiques et géographiques, de bibliographies thématiques, de collections de sources (à part 'Wampach' pour le moyen âge), de dictionnaires biographiques, de manuels scientifiques (p. ex. d'une histoire du Luxembourg en cinq volumes ou d'une histoire la littérature luxembourgeoise en trois volumes), etc. etc.

Et ce qui est pire, les responsables de la recherche au Luxembourg, du comité interministériel au Fonds national en passant par le conseil d'administration du CUnLux, ne s'en rendent même pas compte et entravent, refusent ou rendent impossibles de tels travaux par des avis négatifs sur des projets qui leur sont soumis et une politique du personnel plus que décourageante. Il est arrivé au soussigné de se voir refuser une partie de projet qui comportait la confection d'une bibliographie d'histoire urbaine sous prétexte qu'il ne s'agirait pas d'un travail scientifique.

Il faut d'autant plus saluer avec enthousiasme la parution des *Repères bibliographiques concernant l'évolution économique et sociale au Luxembourg à partir du début du 20e siècle*, avec, en annexe, un *guide thématique de ressources internet en économie*, publiés début juillet 2002 par le STATEC et réalisés par Paul Zählen. La partie bibliographique classique comporte 640 pages, la partie internet 293 pages. L'ensemble est bien sûr aussi accessible gratuitement online sous l'adresse www.statec.lu. Cette version est d'ailleurs très régulièrement actualisée; y figure p. ex. aussi un commentaire élogieux sur *forum* ainsi que notre site www.forum-online.lu qui manque encore dans la version imprimée.

Le nombre des titres imprimés recensés doit approcher la dizaine de milliers. Et pourtant l'auteur insiste sur le caractère sélectif et subjectif de ses choix. Mais ce qu'il entend par subjectif est un des véritables atouts de cette somme bibliographique, puisque Paul Zählen agrmente son répertoire de commentaires (sous formes d'encadrés) qui orientent le lecteur, précisent le contenu d'un ouvrage au titre trop vague, atti-

rent l'attention sur le contexte européen ou international, renvoient à des sites internet, déplorent le manque de travaux de recherche dans certains domaines.

Ce dernier aspect est par ailleurs développé dans l'introduction qui fait le bilan de la recherche en économie et sciences sociales au 20e siècle. L'auteur y arrive à la constatation intéressante que l'approche historique est privilégiée au Luxembourg par rapport à l'approche d'économie pure, mais que ce qui s'appelle 'histoire économique' relève le plus souvent de l'histoire sociale pour laquelle l'économie ne fait figure que de toile de fond. Par contre la recherche économique et socio-économique profite, selon Paul Zählen, depuis quelques années de structures prometteuses et ambitieuses, alors que "la recherche en histoire économique et sociale contemporaine (et passée! *m.p.*) est beaucoup moins structurée." (p. 13) Et pour cause, car les responsables politiques de la recherche scientifique prônent et se limitent à soutenir presque exclusivement une recherche qui serve un intérêt économique national.

L'auteur y arrive à la constatation intéressante que l'approche historique est privilégiée au Luxembourg par rapport à l'approche d'économie pure, mais que ce qui s'appelle 'histoire économique' relève le plus souvent de l'histoire sociale pour laquelle l'économie ne fait figure que de toile de fond.

Pour ce qui est du répertoire bibliographique proprement dit, ses mérites ne se limitent pas à son volume impressionnant. L'auteur a réussi à y intégrer aussi des travaux faisant partie de la 'littérature grise', normalement difficile d'accès, pour lesquels il va jusqu'à indiquer la cote de la bibliothèque de prêt où l'on peut trouver l'ouvrage ou l'article. De même il a mis un accent sur les travaux émanant d'institutions européennes ou internationales (OCDE, Banque mondiale, FMI, BIT, UNCTAD, ...) qui concernent le Luxembourg, trop souvent négligés par les chercheurs, commentateurs et journalistes luxembourgeois.

Tous ces ouvrages et articles sont regroupés dans neuf chapitres: croissance de l'économie, fruits de la croissance, population et emploi, évolution des structures économiques, histoire et politique monétaire, relations extérieures/économie de petite dimension, rôle de l'État, aspects spatiaux et régionaux, environnement et 'développement durable'. Dans la partie internet sont repris les mêmes thèmes, mais s'y ajoutent, outre un chapitre 'ressources générales', quelques sujets plus pointus tels que démographie, marché du travail, migrations, politique sociale, conditions de vie, relations de travail, société civile, santé publique, situation des femmes, formation. Dans cette partie sont indiqués d'abord des sites de départ, puis des sites sélectionnés, des répertoires de documents de travail, des revues spécialisées, des sites d'économistes et une sélection de documents téléchargeables.

Il va sans dire que devant une telle somme il est simplement impossible, voire impertinent de vouloir chercher des lacunes. *forum* peut en tout cas s'enorgueillir d'être bien représenté dans cette bibliographie, à tel point qu'un article du sous-signé est cité dans sa version provisoire parue dans *forum*, alors que sa version définitive, annotée, scientifique, parue dans un ouvrage collectif, est omise! Par contre il ne m'a pas été possible d'identifier la date à partir de quand les dossiers de *forum* ont été repris dans la bibliographie du STATEC; ce n'est en tout cas pas à partir du début, de sorte que des dossiers importants comme celui qui faisait au n° 10 (1976) le procès du projet d'une centrale nucléaire à Remerschen y manque, alors que le répertoire mentionne, p. ex., une série d'articles critiques dans le *Luxemburger Wort*, le *Letzeburger Land* ou le *tageblatt* sur le même sujet, sans parler de la brochure de propagande de la SENU.

Mais, répétons-le, ces remarques ressortent plutôt de l'amour-propre que d'une critique sérieuse d'une bibliographie qui rendra des services incommensurables tant aux chercheurs qu'aux étudiants en histoire ou en sciences politiques, écono-

miques ou sociales intéressés au cas du Luxembourg. Souhaitons qu'après ce travail titanesque l'auteur et son administration nous gratifient un jour d'une bibliographie d'histoire économique et sociale consacrée également aux siècles qui précédaient le 20e: après tout ce qui a été dit du sous-développement de la recherche, ce travail supplémentaire ne doit plus constituer un effort impossible.

... et une bibliographie décevante

Lors de la présentation de la bibliographie du STATEC la directrice de la Bibliothèque nationale a informé les journalistes que la BNL vient de placer online la bibliographie nationale d'histoire de l'année 2001 (accessible sous www.bnl.lu). C'est certainement une bonne chose même si une recherche *freehand* n'y est pas possible. Cependant la bibliographie en tant que telle laisse toujours à désirer, malgré mes critiques itératives adressées à quatre directeurs successifs. Les articles de *forum* consacrés à un sujet historique n'y ont toujours pas droit de cité (à la seule exception près du dossier consacré aux relations entre le Luxembourg et le Congo belge). Et ce n'est pas la seule lacune constatée. En plus la bibliographie contient des fautes et des omissions: aux n° 106, 385-388 manquent le lieu et l'année de parution, au n° 52 le lieu, aux n° 120 et 145 le numéro du volume dans la collection, ... Les études d'Armin Wolff et de René Klein consacrées au même sujet, à savoir l'ascendance du comte Sigefroi, sont répertoriées la première (n° 52) dans la rubrique 'Généalogie', les deux autres (n° 112 et 113) dans la rubrique 'Histoire générale'.

Alors que normalement les contributions à un ouvrage collectif ou à une revue sont répertoriées individuellement dans une bibliographie, comme le fait d'ailleurs aussi en principe la BNL (voir p. ex. n° 337-350), ce n'est pas le cas ni pour un volumineux numéro de *Passerelles* consacré à un siècle d'immigration au Luxembourg (n° 323) ni pour le dossier de *forum* qu'on vient de citer (n° 316) bien que dans les deux publications tous les articles soient loin d'être de nature historiographique et n'ont donc pas leur place dans la bibliographie annuelle d'histoire. Se pourrait-il que les spécialistes de la BNL ne fassent pas l'effort de lire ou de parcourir les ouvrages et articles qu'ils inventorient? Mais heureusement tout article peu ou prou en relation avec l'histoire paru dans un quotidien ou dans une brochure locale est bien représenté dans la bibliographie éditée par la BNL. Étudiants et chercheurs pourront au moins l'utiliser pour ça, car on ne pourra pas leur conseiller de s'y fier.

Se pourrait-il que les spécialistes de la BNL ne fassent pas l'effort de lire ou de parcourir les ouvrages et articles qu'ils inventorient?
